

Ministère de l'Éducation Nationale
et de l'Enseignement Technique

République Gabonaise
Union – Travail – Justice

PREPA-BAC CLINIQUE

Libreville

E-mail : prepabiyoenguie@yahoo.fr

18h00)

Mardi, 10 mai 2016

Séries : A-B

Durée : 4 h (14h00 –

Coef. A1-A2(5) B(4)

BACCALAUREAT BLANC

EPREUVE DE FRANCAIS

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants.

SUJET I : Etude d'un texte argumentatif

Lorsqu'il y a un siècle le lecteur s'asseyait au coin du feu, les pieds dans les pantoufles, il avait son temps et il lui suffisait de voir sur son journal en tête d'une colonne « A la chambre des Députés... » ou « Au Palais... », pour lire l'article d'un bout à l'autre afin de savoir ce qu'il y avait eu d'important à la Chambre des Députés ou au Palais. L'art des titres n'existait pas. Aujourd'hui nous n'en sommes plus là : le lecteur a ses exigences sur lesquelles nous sommes renseignés par les sondages des Instituts d'opinion publique. Aux Etats-Unis et en Angleterre, beaucoup plus que chez nous, les grands quotidiens font faire des enquêtes pour connaître les types d'articles, de nouvelles ou les collaborateurs que les lecteurs suivent le plus volontiers. Voici en quelques mots, quels en sont les résultats.

La masse des lecteurs – il faut bien parler de masse puisque nous savons maintenant qu'il n'y a pas de presse sans grand tirage – lit le plus volontiers, par ordre de préférence, d'abord les nouvelles relatives aux grands sinistres (inondations, tremblements de terre, etc.) ; viennent tout de suite après ce que nous appellerons les grands faits divers (accidents d'avions, accidents de chemins de fer, etc.) ; ensuite, ou sur le même plan, les crimes et les divorces (dans les pays anglo-saxons, les divorces prennent souvent la place donnée à la France aux comptes rendus de procès d'assises). En d'autres termes, le sang et le sexe, voilà ce que cherche le lecteur. Viennent ensuite les sports. On a vu certains journaux, dont le tirage était médiocre, décider de faire une page sportive et s'en féliciter. C'est seulement bien après que viennent les nouvelles politiques, exception faite, bien entendu, des événements de tout premier ordre comme la mort de Staline, par exemple. Le plus souvent on ne lit que les titres. Quant aux nouvelles scientifiques, n'en parlons pas !

En d'autres termes, nous sommes à une époque où la curiosité du public est encore à un stade primaire. Il semble que les lecteurs demandent à leur quotidien une lecture facile ; il leur faut des titres et des sous-titres pour savoir rapidement ce qui s'est passé, et des illustrations-photos et dessins. La première page de certains journaux n'est plus faite que de titres et d'images.

Nous arrivons ainsi à une question redoutable : la presse populaire est-elle nécessairement vulgaire ? Devons-nous abandonner l'espoir d'avoir une presse d'un certain niveau intellectuel et moral ? Il est difficile de répondre par oui ou par non à cette question, car la presse est le reflet de la société dans laquelle elle paraît. Je ne voudrais pas ici minimiser la responsabilité des journalistes ; elle est grande et même majeure. Les directeurs des journaux ne sont pas des commerçants ordinaires. Les journaux ne sont pas seulement des véhicules d'informations, ils sont aussi des véhicules d'opinions ; ils ont une importance sociale que n'a aucune autre marchandise. Dans ce sens, la responsabilité de tout journaliste qui se respecte doit l'amener à essayer d'élever son public ; sans doute, il lui donnera, dans une certaine mesure et sur un certain ton, de quoi satisfaire sa curiosité, mais il devra en outre chercher à l'éduquer, car la presse est un moyen d'éducation.

Cependant, beaucoup de journalistes à qui l'on fait le reproche d'abêtir le public répondent : « Donnez-nous une autre clientèle ! Ce n'est pas notre faute si les gens se précipitent sur les journaux qui leur offrent des crimes, du sang, etc. Pourquoi les écoles, d'où sortent les lecteurs de journaux, ne forment-elles pas des lecteurs ayant une autre mentalité ? »

On ne peut pas blâmer exclusivement les journalistes et les directeurs de journaux. L'effort en vue d'améliorer la mentalité du public doit être demandé à tous, aux écoles, aux églises, à toutes les organisations groupant des élites, aussi bien qu'aux journalistes.

P. DENOYER, *Ce que réclame le lecteur d'aujourd'hui*, in *Aspects de la société française*.

I. QUESTIONS D'ANALYSE ET DE COMPREHENSION (8 Points)

1. Quel est le thème du texte ? Donnez la posture du locuteur à ce sujet. (2 pts)
2. Montrez à travers trois indices comment s'implique le locuteur dans son discours. (3 pts)
3. Sur la base d'un repérage précis, donnez la tonalité du texte. (3 pts)

II. TRAVAIL D'ECRITURE (12 Points)

L'auteur affirme dans son texte : « la responsabilité de tout journaliste qui se respecte doit l'amener à essayer d'élever son public ». Pensez-vous que la presse ait un rôle à jouer dans l'éducation du public?

SUJET II : COMMENTAIRE COMPOSE

Allons...

« Allons, Zaa bike¹ »
Je lirai le Pentateuque,
Je dirai les profondeurs
Emportant avec moi la lyre
Qui au monde vaut peu ;
Je dirai à ma muse :
« Allons, Zaa bike »
La coupe est pleine ;
Tâchons de nous enivrer
Pour un horizon sans regard,
Et nous ouvrirons notre besace
Sans craindre un quelconque athée ;
« Allons, zaa bike »,
La terre est aride,
Le sommeil sans chair,
Prenons les restes de nos haillons,
Buvons l'air fluide
Des cantiques funestes qui fument,
Nos émotions risquent d'être émoussées,
Cherchons un jardin fleuri ;
Nous y serons en harmonie
Dans un monde qui chante.
« Allons, zaa bike »,
Si je ne sais que chanter,
Je le ferais dans notre nouvel Eden,
Avant que les corbeaux n'envahissent les cieux,
Avant que des sons lugubres ne hantent nos esprits,
Avant que ma voix ne soit fluette,
Avant que le soleil bedonnant de péchés ne nous éclaire
« Allons, zaa bike »,
Vivre dans un lieu où la fusion est totale.

Honoré OVONO OBAME, *Cantiques de l'exil*, Edilivre, Paris, 2014.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier artificiellement le fond et la forme, vous pourrez notamment examiner les allusions renvoyant au voyage, avant de voir la description de l'univers rêvé

SUJET III : ESSAI LITTERAIRE

Dans *Qu'est-ce que la littérature ?*, Jean Paul SARTRE déclare :

« *A travers le roman se voient et se cachent les maladies du corps social. D'une société et d'une époque, il figure assez bien la feuille de température.* » Ces propos vous semblent-ils justes, à propos de la fonction du roman ? Répondre en vous appuyant sur des œuvres précises.

¹ Littéralement, en fang, « allons, partons ».

